

Paris qui Chante

REVUE SEMAINE

ILLUSTRÉE

HUMOURICAN SKETCH

DESSINS DE MORISS

LA REINE
DES
REVUES DE SALON

ET SES
JOYEUX
INTERPRÈTES



* Yette YRIEL *

Photos G. Dambuyant.

MORISS

Jean KOLB

DANS CE NUMÉRO :
**Les Plaisirs
du collage**
LE GRAND
SUCCÈS DU JOUR



DANS CE NUMÉRO :
**Non, je ne
l'aime pas**
ROMANCE
créée par Yette YRIEL

G. DAMBUYANT
ÉDITEUR
Concessionnaire Exclusif



4, Rue du Faubourg-
Montmartre
♦ PARIS ♦



L'ACTUALITÉ CHANSONNÉE ET DESSINÉE

HUMOURICAN SKETCH et ses Interprètes

Une revue?... Non, un sketch, un cadre pour nos célébrités lyriques et dramatiques... un cadre digne d'elles.

Dans les revues que nous avons l'habitude de voir et d'entendre — revues à grand spectacle et revuettes de salon — d'adroits, voire de talentueux comédiens imitent Mounet-Sully, Réjane, Jeanne Granier, Brasseur, Max Dearly et le fameux *tutti quanti*... Dans *Humourican sketch*, ce sont ces artistes en personne que l'on entend, que l'on applaudit et qu'il faut reconnaître inimitables dans leurs imitations, puisqu'ils s'imitent eux-mêmes.

Mais *Humourican sketch* ne se contente pas d'être un cadre servant à la production d'intermèdes variés, c'est aussi le plus agréable ensemble de couplets d'actualité, spirituels et mordants sans cruauté; de danses gracieuses, troublantes, réalistes sans vulgarité; de scènes divertissantes, semées de clous sensationnels, imprévus et nouveaux. Et puis *Humourican sketch* est un sketch. Ceci semblerait être une Lapalissade, mais cette affirmation n'est pas inutile puisqu'en France on a, bien à tort, baptisé *sketch* toute espèce de saynète ou de revuette. Or, un *sketch* est, en Angleterre, une sorte de croquis, de canevas sur lequel des artistes brodent une pièce à grand renfort d'actualités. Le texte n'en est que très sommairement établi, c'est presque une improvisation. Ainsi est fait *Humourican sketch*.

Et enfin ce qui, à notre avis, ajoute un nouveau charme à ce cadre-revue : *Humourican sketch* est interprété par des amateurs... mais, quels amateurs!

C'est d'abord une exquise chansonnière doublée d'une divette à la voix charmante : la gracieusement jolie Yette Yriel; c'est ensuite un caricaturiste-humoriste d'une fantaisie irrésistible : l'hilarant Moriss; c'est encore un revuiste à l'esprit essentiellement parisien : l'ironico-satirique Jean Kolb.

Ce n'est pas tout!

Pour accompagner cette troupe de choix, un pianiste ordinaire eût fait triste figure... Il fallait offrir le tabouret d'Euterpe à un musicien consommé... ce fut un de nos meilleurs compositeurs qui l'obtint : Mauprey, dont nous fredonnons journellement les airs à la mode et dont les mélodies et chansons sont si appréciées des lecteurs de *Paris qui Chante*.

Or donc, un bon matin, ces quatre personnages se réunirent et composèrent le cadre-revue qu'ils interprètent eux-mêmes.

Naturellement, ce qui devait arriver arriva : *Humourican sketch* fut un succès.

Un succès tel, même, que l'agence dramatique *Mondia* (1) s'empressa de traiter avec Yette Yriel, Mauprey, Kolb et Moriss.

Depuis ce jour, cette agence, réputée pour sa façon magistrale d'organiser soirées ou matinées mondaines et artistiques, a seule le pouvoir de produire notre sympathique quatuor dans son curieux numéro.

Suivant le désir de sa clientèle, *Mondia* introduit dans ce cadre nos plus célèbres artistes du théâtre, du café-concert, du music-hall, ainsi que nos meilleurs chansonniers montmartrois. *Humourican sketch*, agrémenté de tels intermèdes, constitue toujours un spectacle mondain des plus attrayants.

Mais nous vous voyons venir, chers lecteurs. Depuis quelques secondes, une question brûle vos lèvres. Cette question, que vous désirez tant nous poser, est la suivante :

— Vous avez parlé de clous sensationnels. Quels sont ces clous?

Nous nous étions engagés à ne pas dévoiler ce mystère dans notre rapide compte-rendu. Eh bien, si vous nous permettez de ne jamais dénoncer notre indiscrétion, nous allons satisfaire, en partie, cette légitime curiosité.

C'est promis?... Oui?... Alors, voici : *Humourican sketch* comporte un numéro où l'on entend la charmante Yette Yriel chanter le couplet du jour sur la dernière actualité brûlante, tandis que l'habile et talentueux Moriss, d'un crayon expert et sûr, fixe en un dessin impromptu la caricature de la personnalité chansonnée.

Couplets dessinés et chantés selon l'événement de la journée, voilà ce qui ne s'était pas encore vu... Quel clou! Avouez-le.

Comment?... Que demandez-vous encore?... Et les autres?...

Hélas! chers lecteurs, notre indiscrétion est limitée... Pour connaître ces autres clous, adressez-vous directement à *Mondia*. Vous serez renseignés, à ce sujet, dans les vingt-quatre heures.

Vous verrez alors que nous ne vous trompons pas en qualifiant les dits clous de sensationnels, imprévus et nouveaux.

Encore une fois, croyez-nous : quand on a vu, quand on a entendu ce sketch, parodiant les vers célèbres du *Lion amoureux*, on constate inévitablement, que :

Humour! Humour! quand tu nous tiens
On peut bien dire : Adieu tristesse!

E. D.

1. *Mondia*, agence dramatique, 37, boulevard Pasteur (téléphone 733-07).

Le prochain numéro de PARIS QUI CHANTE (n° 451) paraissant le 25 novembre contiendra

Les CÉLÈBRES chansons suivantes du compositeur BERNIAUX :

La Jeanneton ☉ Le Chinois parisien ☉ C'est fou d'aimer
Poupée jolie ☉ Will you kiss me? (*Vouslez-vous m'embrasser?*)

Le numéro de PARIS QUI CHANTE paraissant le 2 décembre (n° 452) contiendra

Les GRANDS SUCCÈS ACTUELS du compositeur DANIDERFF :

La Chaîne ☉ Un p'tit brin d'causette
Berceuse tendre (*il fait si bon près de toi*) ☉ Louise-Louison ☉ Lolo et Lulu

PROCHAINEMENT : Le NUMÉRO DE NOËL de "PARIS QUI CHANTE"



Couplet sur la Mode Féminine

Air : AH! YEYETTE

La mode que portent les femmes
Est bien drôle, mesdames.
Nous avons des petits chapeaux
Tout à fait rigolos.
Le chapeau Dranem est copié
Sur celui du comique,
Il nous donne, vous le pensez,
Presque autant qu'à Dranem un air distingué!
Tout c' qui est excentrique,
Pas du tout pratique,
Dès qu' c'est présenté,
C'est vite adopté.
Les robes de nos couturiers
Sont des peignoirs qui collent,
Et ces peignoirs sont tell' ment coloriés
Qu'on ressemble à des folles.
Et puis, l'on vient d'inaugurer
Des sacoches coquettes,
Aux garçons d' recette
Ça nous fait ressembler.
C'est la mod', faut s'y plier.



Triste Histoire

d'un Soldat qui voulait prendre l'autobus
pour aller au Cirque d'hiver.

Musique de A. DE MAUPREY



Gar' Saint-La-zar' je dé-bar-que Et je
de-mand'po-li-ment Au pre-mier typ' que je
r'mar-que, "Par-don mon-sieur, qua-si-ment Quell' voi-
-tu-re faut-il pren-dre Pour al-ler au Cirqu'd'Hi-
-ver?" Il me ré-pond d'un air ten-dre; "Montez dans l'Auto bus vert!"



Photo G. Dambuyant

Jean KOLB

chantant "L'autobus vert"

Gar' Saint-Lazar' je débarque
Et je demand' poliment,
Au premier typ' que j' remarque :
« Pardon, monsieur, quasiment
Quel' voiture faut-il prendre
Pour aller au Cirq' d'hiver? »
Il me répond d'un air tendre :
« Montez dans l'autobus vert. »
L'autobus vert j'escalade,
J' pay' trois sous pour un' section,
Quoiqu' on ne fut qu'une escouade
Au départ de la station.
Au Trocadéro j' débouche,
Je demande le Cirq' d'hiver.
Un agent me dit : « Quel' couche!
Reprenez l'autobus vert! »
Je reprends la mêm' boutique,
Grognant : « Faut r'cracher trois sous! »
Et l' conducteur me réplique :
« Dites donc, crachez chez vous! »
Je roule cinquante minutes.
J' demand' : « Est-c le Cirq' d'hiver? »
On m' cri' : « Gar' de l'Est... quel' brute!
Reprenez l'autobus vert! »

A l'autobus je m' raccroche,
Mais cet' fois je suis prudent,
J' préviens l'homme à la sacoche
Que c'est au Cirq' qu'on m'attend.
Gar' Saint-Lazare il me chasse,
En m' batouillant : « Ru' Auber...
Palais-Royal... Sur la place
Vous prendrez l'autobus vert! »
J' prends des av'nu', des impasses,
J' vois des ru' et des boulevards,
Soudain un autobus passe...
Il est vert!... que j' suis chanceux!
Je saut' dedans et j'arrive :
« Pardon, est-c' le Cirq' d'hiver?
— C'est l'Odéon... L'autre rive!
Reprenez l'autobus vert! »
Enfin, après mille horaires,
Dans la bonn' voi' on m' conduit :
J' prends « Les Tern'-Fill' du Calvaire »,
J' suis sauvé... Il est minuit!
Hélas! après les Tuil'ries,
J' verrai jamais l' Cirq' d'hiver!
J' suis rentré dans un' brass'rie
Avec tout l'autobus vert!!

L'ACTUALITÉ

Chansonnée et dessinée

AIR : *La Vie Parisienne*



1^{er} COUPLET

Dans cette ville extraordinaire,
 Tout s'agite et vit comme il faut,
 Sous l'œil trop souvent débonnaire
 De nos courageux sergots.
 Premier Mai, c'est Monsieur Lépine
 Qui lui-même fait circuler ;
 Il fait ça, cela se devine,
 Pour sa popularité.
 Et Lépine...

MORISS, il montre le dessin.

Le voici,

YETTE

Tête divine.

MORISS

Oui, c'est lui.

TOUS

Tout tourne, tourne, tourne;

Tout danse, danse, danse.

YETTE

Oui, dans ce tourbillon reconnaissez Paris,
 Capitale où toujours l'on rit.

TOUS

Oui, dans ce tourbillon reconnaissez Paris,
 Le superbe Paris.

3^e COUPLET

Un aviateur... et l'on devine
 Que puisqu'il n'a pas d'aile cassée,
 C'est notr' ministr' de la Marine
 Qui n'a jamais navigué.
 Ce qui l'embête, c'est qu'dans les revues,
 Il attrape le mal de mer ;
 C' qui l' consol' de sa décon' nue,
 C'est qu'il l'a moins que Fallières !

Delcassé,

Le voici bien.

Poum! Tout cassé!

Ça n' fait rien.

5^e COUPLET

Mais soudain, dans une bourrasque,
 Encadré de beaux cuirassiers
 Dont on voit étinc'ler les casques,
 Qui pass'? Vous le devinez :
 C'est ce brave Monsieur Fallières,
 Qui sans dout' vient d'inaugurer
 La statue de Paul ou de Pierre,
 Ce que ça dut l'embêter!

C'est Fallière,

Le voici!

Mine fière,

Oui, c'est lui!



LÉPINE

2^e COUPLET

Dans une fanfare de chasse,
 Qui donc là-bas vient à passer ?
 Caillaux, s'écrie-t-on sur la place,
 C'est lui, point n'en faut douter.
 Comme il a des idées Maroques,
 A l'All'magne il a fait Caillaux
 Du Congo dont lui bien se moque :
 Il nous restera... la peau!

Oui, mais... c'est Caillaux.

Quel habit

Qui l' fit beau?

C'est Ribby!



CAILLAUX



DELCASSÉ

4^e COUPLET

Mais qui vient dans ces bell's chaussures?
 C'est un lutteur de *Petits Pois*.
 Il est l' *Fils d'un gnaf*, c'est chos' sûre,
 Qui l' mit dans du *papier d'ose*.
 C'est un *beau môme* et les p'tit's femmes,
 Pour plaire à ce Don Juan nouveau.
 Dès qu'il a dit : « *Bonsoir M'sieurs, Dames!* »
 Lui offrent la *cage et Poiseau*.

C'est Dranem:

Oui, c'est lui.

Tout l' mond' l'aim'!...

Le voici!



FALLIÈRES

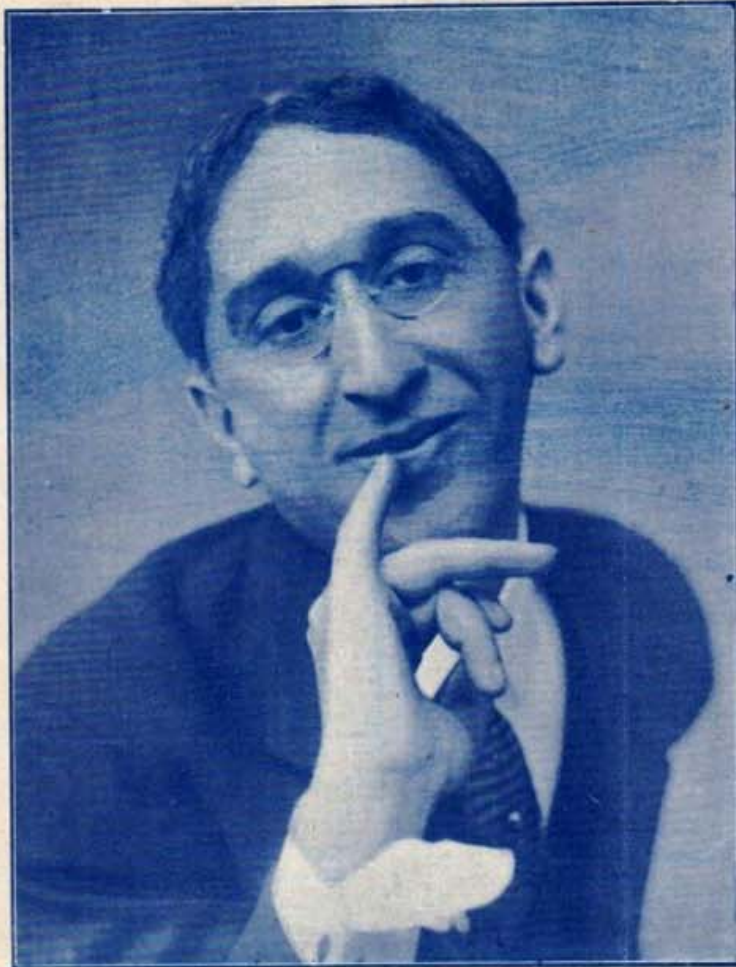


Photo G. Daubuyant

MORISS imitant DE MAX

LA BAIGNOIRE de DE MAX

Air : LA BOITEUSE

Dans la chappell' d' l'Hôtel Biron,
Où de Max avait sa maison,
Ce tragédien fit installer
Un' baignoire afin d' se laver.
Cett' baignoire était très jolie,
En faïence blanche et polie.
Comm' l'acteur si réputé,
Elle avait fait vœu d' chasteté.

Il y entraît chaque jour sans manière;
Est-ce par devant ? Est-ce par derrière ?
J' peux pas savoir, car sachez qu'il existe
Pour certains acteurs une entrée des artistes.
Et de Max disait : « Nom de nom !
C'est bon ! C'est bon ! C'est bon !
J'ai r'trouvé ma piéc' de Biron
Dans cett' maison. »

Mais hélas ! l'Etat convoitait
L'hôtel que de Max habitait.
Si bien que venant d' s'installer,
Il fut forcé d' déménager.
Dans un wagon capitonné,
Il fit r'mettre son mobilier,
Sa baignoire et le p'tit ch'val
Sur l'quel il fait l' combat naval.

Puis il sortit de sa bell' garçonnière;
Est-ce par devant ? Est-ce par derrière ?
C'qu'on sait seul'ment, c'est que de Max
[se lamente,
Il dit : « Maintenant, où vais-je planter
[ma tente ? »

Moi j' sais bien qui lui trouvera...
vous : (Qui ça ? Qui ça ? Qui ça ?)
... Un p'tit coin dans son entresol,
C'est M'sieur Mayol!

Danse Anglaise, dansée par Yette YRIEL et MORISS

Musique de A. de MAUPREY

LA DANSE DU BAISER



LE KISS



Dans le fond,
Jean KOLB
et
MORISS
imitent les
petites danseuses
anglo-américaines.



Yette YRIEL
chantant le couplet de la danse américaine.

YETTE YRIEL

et

MORISS

dansant
la danse anglaise
ci-contre.



THE
HUMOURICAN
SKETCH

THE FRENCH-CANCAN



LES DANSES
de LA REVUE



AMERICAN * *
* * * DANÇ'S

Photos G. DAMBUYANT

Non, je ne t'aime pas !

Paroles de G. DAMBUYANT

Musique de

A. de MAUPREY et G. INISSOR

Créée par Yette YRIEL

1^{er} COUPLET

Non, je ne t'aime pas, petite au grand œil noir.
 Aux longs cils de velours où brille ta jeunesse.
 Tu me l'as en secret demandé l'autre soir,
 Mais mon refus de toi est rempli de sagesse.
 Non, je ne t'aime pas, ton regard est trop dur,
 Ton teint trop rose et ta voix trop troublante.
 Non, je ne t'aime pas, car mon cœur reste pur,
 Et je chante!

Non, je ne t'aime pas,
 Le calme de ton regard
 Comment dire :
 Et te voir insensé
 Non, je ne t'aime pas
 Et je me sacrifie
 Sans un regard

Moderato.

Chant *mf* Non je ne t'ai-me pas pe-tite au grand œil

PIANO *f* *p*

noir Aux longs cils de ve - lours où bril-lé ta jeu-

- nes - se Tu me l'as en se - cret de - mandé l'autre soir

Mais mon refus de toi est rempli de sa - ges -

2^e COUPLET

3^e COUPLET

grand œil noir,
 fille ta jeunesse.
 l'autre soir,
 pli de sagesse.
 regard est trop
 dur,
 trop troublante.
 cœur reste pur,

Non, je ne t'aime pas, j'aurais peur de troubler
 Le calme de ton cœur, la blancheur de ton âme.
 Comment dire: Je t'aime! et l'oser sans trem-
 (bler
 Et te voir insensib'le à mon ardente flamme?
 Non, je ne t'aime pas, l'amour est égoïste
 Et je me sacrifie; mais faut-il que je meure
 Sans un regard de toi, mon trésor, que c'est
 Et je pleure! (triste.

Mais si je te renie, ce n'est qu'un vain men-
 songe;
 Crois-tu que j'aurais pu essayer de chanter?
 Si je ne t'aimais pas, t'apercevrais-je en songe?
 Si je ne t'aimais pas, me verrais-tu pleurer?
 Je baise sur le sol la trace de tes pas
 Et lorsqu'à l'horizon le firmament se dore,
 Quand mon rêve est fini, non, je ne t'aime pas,
 Je t'adore!



se, Non, je ne t'ai me pas, ton re_gard est trop dur

Ton teint trop rose et ta voix trop trou. blan te Non, je ne t'aime

pas, car mon cœur res. te pur Et je

chan. te. *presser* *§ Pour finir* **FIN**

Ye

LE

AD

Pour eet a
 Car il est

D'un pavé
 On dit qu
 Etait né d
 Cela vient
 Il fut forc

Quelques-
 Ah! qu' c'e
 C'est mieu
 On fait de
 Qui ont de
 Ah! qu' c'e
 C'est com
 Tous ceu
 Et la plup

DUPLÉ

J'aurais peur de troubler
la blancheur de ton âme.
Ose et l'oser sans trem-
bler
à mon ardente flamme?
L'amour est égoïste
Faut-il que je meure
Où, mon trésor, que c'est
pleure! (triste.

3^e COUPLET

Mais si je te renie, ce n'est qu'un vain men-
songe;
Crois-tu que j'aurais pu essayer de chanter?
Si je ne t'aimais pas, t'apercevrais-je en songe?
Si je ne t'aimais pas, me verrais-tu pleurer?
Je baise sur le sol la trace de tes pas
Et lorsqu'à l'horizon le firmament se dore,
Quand mon rêve est fini, non, je ne t'aime pas,
Je t'adore!



Photo G. Dambuyant.

Yette YRIEL

ne t'ai me pas, ton re_gard est trop dur

teint trop rose et ta voix trop trou. blan te Non, je ne t'aime

œur res.te pur Et je

te. *pressez*

Pour finir FIN



LE CUBISME

AIR : *Les Plaisirs du Collage*

(Voir la musique ci-contre.)



Pour cet art j' n'ai pas d'admiration,
Car il est dans son incubation.

C'est une peinture
Dont la constructure
D'un pavé de bois a la structure.
On dit que celui qui l'trouva
Était né dans l'Il' de Cuba;
Cela vient de c' qu'étant éphèbe
Il fut forcé d' prendr' du cubèbe.

Et maint'nant,
C'est navrant,
Quelques-uns l'suiv'nt en disant:
Ah! qu' c'est donc beau l' cubisme!
C'est mieux qu' le réalisme.
On fait de beaux arbres à l'aspect épique,
Qui ont des feuilles et des racin's cubiques.
Ah! qu' c'est donc beau l' cubisme!
C'est comme l'alcoolisme,
Tous ceux qui en goût'nt sont intoxiqués
Et la plupart d'entre eux meurent incubés.
C'est tapé!

Les Plaisirs du Collage

PAROLES DE
L. BOUSQUET



MUSIQUE DE
A. de MAUPREY

Interprétée par Yette YRIEL

ff

Canon

p

na. ge En se moquant des lois du ma - ria - ge. Sans en a - voir l'in - con - vé - nient On en a tous les a - gré -

ments Car la femm'donn' tout son a - mour Quand ell'sait qu'on peut dire un jour Tu n'aimais plus, moi non

plus. d'fich'le camp, j'ai assez vu Ah! qu'est donc bon l'col - la ge

f

p

Canon

Paris qui Chante

Et les joies du mé . na . ge, On goûte l'i . vress'd'avoir un' maî . tres .
 se, On est dor . lo . té Et pas embê . té Ah! qu'est donc bon l'col .
 la ge Et les joies du mé . na . ge, Res . tez donc gar .
 çon, c'est beaucoup plus sa ge, Vi . ve la gai . té Et la li . ber . té

Canon

2^e COUPLET

J'ai le grand bonheur d'être l'amant
 D'un' femme adorable et c'est charmant;
 C'est une Andalouse,
 Elle est plus jalouse
 Qu' si elle était vraiment mon épouse:
 Quand j'arriv' cinq minut's en retard,
 Ell' fait du foin et du pétard;
 On se bat comm' des chiffonniers,
 C'est comm' si nous étions mariés.
 Et gaîment,
 Gentiment,
 Je fredonne en la boxant :

Refrain

Ah! qu' c'est donc bon l' collage
 Et les joi's du ménage!
 On goûte l'ivresse
 D'avoir un' maîtresse,
 On peut la boxer,
 La caramboler.
 Ah! qu' c'est donc bon l' collage
 Et les joi's du ménage!
 Restons donc garçons, c'est beaucoup plus
 Vivons la gaîté (sage,
 Et la liberté!

3^e COUPLET

Quand l'dimanch' nous allons nous prom'ner
 Et qu'un' femm' se met à me r'garder,
 Ell' me fait un' scène
 Et me dit : « Etienne,
 Ça c'est encore un' de tes anciennes! »
 Elle ajoute en grinçant des dents :
 « Pourquoi rit-elle en te r'gardant?
 Tu m' feras pas croire qu'è t' connaît pas. »
 Et jusqu'au sang è m' pine' le bras,
 Moi, furieux,
 J' baiss' les yeux
 Et je pense : Sacrebleu!

Refrain

Ah! qu' c'est donc bon l' collage
 Et les joi's du ménage!
 On goûte l'ivresse
 D'avoir un' maîtresse,
 De la tête aux g'noux,
 J'ai des bleus partout.
 Ah! qu' c'est donc bon l' collage
 Et les joi's du ménage!
 Restons donc garçons, c'est beaucoup plus
 Vive la gaîté (sage,
 Et la liberté

4^e COUPLET

On m'avait fait promettre d'épouser
 Un' riche héritier', fil' d'un banquier,
 Mais quand ma maîtresse
 Connut ma promesse,
 Elle fit un bond comme un' tigresse,
 Et depuis lors c'est un enfer,
 E' m' suit avec un revolver,
 Et d' l'autre main, elle porte un bol
 Où qu' y a dans l' fond du vitriol.
 Je n'os' pas
 Faire un pas,
 Et dans la ru' j' dis comm' ça :

Refrain

Ah! qu' c'est donc bon l' collage
 Et les joi's du ménage!
 On goûte l'ivresse
 D'avoir un' maîtresse,
 A chaqu' pas on craint
 De r'cevoir un pain.
 Ah! qu' c'est donc bon l' collage
 Et les joi's du ménage!
 Mais j' vais l'épouser, c'est beaucoup plus
 Et j'espère qu'après (sage,
 E' m' fich'ra la paix.



Jean

* KOLB *

Paul

MOUNET

dans son imitation de :

PAUL
Tant pis !... c'est moi !... Bonjour, petit...
bonjour, la gosse... La santé, ça va ?

YETTE
Ça va...

PAUL
Et les enfants ?

YETTE
Je n'ai pas d'enfants.

PAUL
Pas de petits ?... Alors... qu'est-ce qu'il
attend ?

YETTE
C'est mon père.

PAUL
Ce foutriquet ?

MORISS
Dites donc... dites donc...

PAUL
Mais il est ridicule... Quel est votre em-
ploi, mon ami ?

MORISS
Mon emploi... rentier...

PAUL
Financier, quoi ?

MORISS
Si vous voulez.

PAUL
Mauvaise idée, ça, mon petit... Pour
jouer les financiers, faut du ventre... Quand
on a ton physique, mon petit, on joue les
grimes... Entends-tu, Sganarelle ?

MORISS
Oui... Oui, j'entends... Quel homme !

PAUL
Alors, qu'est-ce que nous faisons ?...

YETTE
Vous nous dites quelque chose, maître,
si ce n'est pas trop vous demander.

PAUL
Tout ce que tu voudras, petite... Mais toi,
pourquoi n'entres-tu pas au Conservatoire
dans ma classe ? Avec un physique pareil,
tu décrocheras ton premier prix en dix
mois... et tu entrerais à la Comédie-Fran-
çaise comme le pied dans la pantoufle, ce
qui te permettrait de faire des tournées...

YETTE
Je n'ai pas la vocation.

PAUL
Tu as une voix charmante, par exemple...
voyons, dis-moi quelque chose.

YETTE
Je ne sais rien en français.

PAUL
Alors, répète les paroles de la reine

quand elle veut remercier Ruy Blas d'avoir
engueulé les ministres :

Ah ! merci.
Vous avez bien fait de leur parler ainsi.
J'étais là, j'écoutais avec toute mon âme.
Répète.

YETTE (répétant)
... Ah ! merci.

Vous avez bien fait de leur parler ainsi !
J'étais là, j'écoutais avec toute mon âme.

PAUL
Prends donc un : voix douce, nom de Dieu !
... J'étais là, j'écoutais avec toute mon
âme... Toute, entends-tu, Ruy Blas, toute



Caricature de MORISS

par lui-même

mon âme ! C'est-à-dire mon âme, mon
cœur, mon foie, ma rate... enfin toute mon
âme... Tu n'as aucun talent, tu as dû tra-
vailler avec Sylvain... Il est vrai que ça n'a
aucune importance... comme tu ne veux
pas en faire ta carrière... Sur ce, bonsoir,
petite...

YETTE
Mais vous oubliez quelque chose, maître.

PAUL
Encore ?... Ça ne m'étonne pas. Hier soir,
à la Comédie, j'ai presque oublié de jouer
un acte... Qu'est-ce que j'oublie ?

YETTE
Le motif pour lequel vous êtes venu...

Vous oubliez de nous dire quelque chose.

PAUL
Ah ! c'est vrai... Des vers ?... Hé ! le finan-
cier, des vers ?

MORISS
Si vous voulez... Quel homme !

PAUL
Va pour des vers alors... Voyons, quel-
que chose que je sache bien. Quelque chose
de court... *La grève des forgerons...* ou
plutôt non, c'est le répertoire de mon frère...
J'adore mon frère, foutriquet !

MORISS
Ah ! tant mieux.

PAUL
Après la Bataille, de Victor Hugo...
Ça va ? Dans ce cas, prends la brochure,
petite, et suis-moi... Qu'est-ce que tu fais ?

YETTE
Je vous suis.

PAUL
Suis-moi sur le texte... mille Dieux !
(Il déclame « *Après la Bataille* ».)
MORISS (après la récitation)

Quel talent !

PAUL
N'est-ce pas ?... Seulement, il y a eu
quelques trous, quelques défaillances...
L'opinion est mauvaise, je le sens... Je
vais vous dire autre chose... quelque chose
que je sache mieux... Tenez, au hasard,
une tirade des *Burgraves*...

Barberousse ! Malheur à ce nom abhorré !
Nos blasons sont cachés sous l'herbe et les épines.
Le Rhin déshonoré coule entre des ruines !
Oh ! je vous vengerai ! ce sera ma grandeur !
Sans trêve, sans merci, sans pitié, sans pudeur,
Sur lui, s'il n'est pas mort, ou du moins sur sa race,
Rien ne m'empêchera de le frapper ! Dieu fasse
qu'avant d'être au tombeau mon cœur soit soulage,
Que je ne meure pas avant d'être vengé !
Car, pour avoir enfin cette suprême joie,
Pour sortir de la tombe et ressaisir ma proie,
Pour pouvoir revenir sur terre après ma mort,
Jeunes gens, je ferais quelque execrable effort !
Oui, que Dieu veuille ou non, le front haut, le
cœur ferme,
Je veux, quelle que soit la porte, qui m'enferme,
L'orte du paradis ou porte de l'enfer,
La briser (étendant le bras) d'un seul coup de ce
poignet de fer !

YETTE ET MORISS (ensemble)
Bravo ! bravo ! Mounet !

PAUL
Merci, petite... merci, le financier sans
ventre... Ah ! maintenant, je file. Je vais où
le devoir m'appelle... à la brasserie.

Ces discours superflus m'ont mis l'esprit en feu
Et je vais prendre un bock pour me rasseoir un peu !
(Il sort.)

LES MÉMOIRES de la Princesse Louise

Air *BADABOUM*

1^{er} COUPLET

Quand je naquis j'avais déjà tant d' charmes,
Que ma mère en versa de douces larmes...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

A quatorze ans j'étais un petit ange,
Lorsqu'un larbin me prit ma fleur d'orange...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

2^e COUPLET

Après ce fut Ferdinand d' Bulgarie
Qui un peu loin poussa la plaisant'rie...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

Puis mon cousin Rodolphe, un soir d'automne,
Sut mettre un doigt sur mon humble personne...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

3^e COUPLET

On me présente à l'empereur Guillaume,
Par ma beauté naturell'ment j' l'empaume...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

Il me dit : « Oui, vous avez su me plaire,
Mais le Congo l'rait bien mieux mon affaire... »

Mais ce n'est rien! (*ter*)

4^e COUPLET

Je séduisis la princesse Mathilde,
Comme la Belbeuf elle me trouvait gentille...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

Puis en passant par Paris l'on devine
Que je charmais jusqu'à monsieur Lépine...

Mais ce n'est rien! (*ter*)



Caricature de Yette YRIEL

par MORISS



Caricature de Jean KOLB

par MORISS

5^e COUPLET

A cette époque on place mon mariage;
Mon mari vit que j'étais encor sage...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

Pour me prouver que sa joie était grosse,
Il me flanqua au moins cinq ou six gosses...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

6^e COUPLET

Mais, malgré tout, cela ne dura guère,
L'instituteur me plut plus que le père...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

Dans son Giron je m' retirais du monde,
Pendant six s'main's je devins sa gironde...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

7^e COUPLET

C' fut à Paris que j'eus une défaite :
De M'sieur Fallières j'ai manqué la conquête...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

Il me dit : « Non, vous n'êtes pas assez prune,
Seul's cell's d' Agen, je les trouve opportunes... »

Mais ce n'est rien! (*ter*)

8^e COUPLET

Je m' consolais avec un muzicastre
Qu'à c' moment-là j' trouvais beau comme un astre...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

Jusqu'en mon cœur résonnaient ses not's claires
Excepté l' dos que j' trouvais un peu vert-re...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

9^e COUPLET

C'est mon mari que je r'trouv' désirable,
De m' trouver sage, il est encor capable...

Mais ce n'est rien! (*ter*)

Tout ça prouv' que je n' suis pas comm' les autres,
Mesdam's, j' n'ai pas le même Sax' que le vôtre...

Mais c'est très bien! (*ter*)



Photo G. Dambuyan!

L'INTERVIEW des ROSTAND

Qui s' l'est appuyé
 Pour le renvoyer
 Et toucher bientôt
 Son fameux impôt
 Sur la revenu?
 N'est-ce pas le nu
 De Monna Lisa
 Qui scandalisa
 Et qui affola
 Bunau-Varilla?
 N'est-ce pas, je l' crain,
 Un Américain,
 Riche c'est certain,
 Qui prit, le crétin!
 La Monna Lisa
 Pour Monna Delza?
 N'est-ce pas Erlich
 Qui nous fait un' nich'
 Et qui nous a pris
 Cette œuvre de prix
 Afin d' compléter,
 D'expérimenter,
 Sûr'ment et gratis,
 Tous ses six cent six,
 Sachant que c' tableau fut manié
 Par les doigts de François-Premier?

COUPLET

SUR

LA JOCONDE

AIR : *La Boiteuse du Régiment*

(Paru dans le numéro 330 de *Paris qui Chante*)

Depuis deux mois not' sous-s'crétair' d'Etat
 Est, le pauvre homm', dans un piteux état,
 Sur cette affaire il veut fair' la lumière,
 Il cherche partout, par devant, par derrière,
 Dam' c'est un homme à l'eau
 S'il ne trouv' pas le voleur du tableau!
 Il dit : « C' polisson,
 N'est-ce pas Brisson
 Qu'aurait pu tenter
 L' sourire enchanté
 Et qui l' ferait copier,
 Afin d'étudier
 Comment on s'y prend
 Pour sourire' tout l' temps?
 N'est-ce pas plutôt
 Mon ami Caillaux



LE REPORTER
 Bonjour maître... Bonjour maîtresse. Asseyez-vous là... (Il sort un mètre de sa poche et mesure les crânes de Rosemonde et de Maurice) 80... 60... 110... C'est bien eux... Ne vous étonnez pas... Nous possédons maintenant au Syndicat des Journalistes Parisiens, les mesures anthropométriques de tous les grands hommes — et grandes femmes — et quand nous allons interviewer quelqu'un nous regardons si les mesures correspondent bien, afin de ne pas faire de gaffes et de pas interroger Pierre pour Paul... Nous sommes tellement occupés, que nous n'avons souvent pas le temps d'examiner les physionomies... Là... 80... 60... C'est bien vous... Je viens surtout interviewer votre fils, chère maîtresse, vous permettez ?

ROSEMONDE
 Mais comment donc!... Sa jeune gloire est la mienne...

LE REPORTER
 Oh! c'est très bien, c'est très bien, ça... Je vais noter... (A Maurice). Maître, je viens de la part de *Postérieur*... Oui, c'est une nouvelle revue. *Postérieur*... vous voulez bien être interviewer pour *Postérieur* ?

MAURICE
 Certes!...

LE REPORTER
 Oh! vous serez en bonne compagnie... J'ai déjà interviewé X... Y... Z... etc, etc... *Postérieur*... C'est pour *Postérieur*... Vous devez, paraît-il, tirer cette année...

MAURICE
 Comme toujours, Monsieur...

LE REPORTER
 ... tirer une pièce d'un roman de la comtesse de Ségur : *Un bon petit diable*.

MAURICE
 C'est exact...

ROSEMONDE
 Je suis la collaboratrice, Monsieur.

LE REPORTER
 Veuillez donner quelques détails...

MAURICE
 Naturellement, comme nous tirons notre pièce de la « Bibliothèque Rose », tout y sera rose : les décors, que nous ferons faire par un peintre qui débutera dans cet art...

LE REPORTER
 Qui donc ?

MAURICE
 Bonnat.

LE REPORTER
 Nul n'était mieux désigné pour des décors roses...

MAURICE
 Les chansons s'il y en a seront composées Fursy, des chansons roses...

LE REPORTER
 Passons à l'interprétation, s. v. p...

ROSEMONDE
 Oh! l'interprétation, ce sera tout à fait remarquable; on avait pensé d'abord à faire jouer le rôle de la tante par Maurice... Mais il est si jeune!...

MAURICE
 Oui... Je suis si jeune! tout jeune!... et je suis déjà des vers, Monsieur!

ROSEMONDE
 Puis on s'est rappelé que la tante s'appelait Niche, alors on donnera le rôle à un acteur comique...

LE REPORTER
 Ah! parfait!... parfait!... Il y sera très bien, le rôle du bon petit diable... du tout petit enfant tout jeune!...

MAURICE
 Réjane...

LE REPORTER
 Oh! Parfait!... parfait!... elle y sera charmante!

MAURICE
 Nous confierons le rôle du charretier à Antoinette qui veut bien, à cette occasion, reparaitre sur scène...

ROSEMONDE
 Et, début sensationnel, Monsieur, l'aveugle, le jeune aveugle sera représenté par un de nos grands artistes : M. Dujardin-Beaumetz...

LE REPORTER
 Le rôle de l'aveugle... Bravo... Jamais rôle ne mieux tenu...

ROSEMONDE
 Il brûlait, le brave homme, d'aborder le théâtre après celui de la politique... Qu'il sera en travesti!... il rase sa barbe...

MAURICE
 Il laisse repousser ses cheveux... Et le rôle convient si bien!...

LE REPORTER
 C'est délicieux... Et qui tiendra Betty... la servante?

ROSEMONDE
 Betty... mais la petite Greuze nous paraît indiquée.

L'Abonnement à " PARIS QUI CHANTE " COMPLÈTEMENT REMBOURSÉ

Nous aurons le plaisir d'offrir à tous les nouveaux abonnés à PARIS QUI CHANTE (pour une année) et à tous ceux qui renouvelleront leur abonnement avant le 1^{er} JANVIER 1912

12 SUPERBES PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES
Format carte-album

d'une valeur commerciale de 16 francs

Cette prime, d'une valeur égale à celle de l'abonnement, sera délivrée dans nos bureaux

ABSOLUMENT SANS FRAIS

Prix de l'Abonnement :

Paris et Départements : un an	16 fr. ;	six mois	9 fr.
Étranger : un an	22 fr. ;	six mois	12 fr.

Envoyer le montant de l'abonnement en un mandat-poste; à réception, nous adresserons, avec la quittance, un bon de pose gratuite.

Pour les abonnés de province ne pouvant pas venir poser, nous donnerons prochainement la liste des primes offertes gratuitement.

Paris qui Chante

est la seule Revue illustrée hebdomadaire, organe des Concerts et Music-halls de Paris.

Paris qui Chante

publie **Tout ce qui se Chante**, toutes les meilleures chansons à la mode, tous les plus gros succès du Café-Concert.

Paris qui Chante

donne les **Photographies** de tous les Artistes les plus aimés du Public dans leurs principales Créations.

Paris qui Chante

depuis sa fondation, a publié dans sa collection **tout ce qui se chante**, soit **PLUS DE 3.000 CHANSONS**, Piano et Chant.

Paris qui Chante

Toutes les semaines, pour **30 Centimes**, contient pour plus de **10 francs** de musique, Piano et Chant.

BULLETIN D'ABONNEMENT

à détacher et à adresser au nom de

M. DAMBUYANT, Directeur de " PARIS QUI CHANTE ", 4, faubourg Montmartre, Paris.

Je soussigné.....

déclare souscrire un abonnement de..... mois à " PARIS QUI CHANTE " du..... 1911 au..... 1912.

Ci-joint la somme de..... en mandat poste (Bien mettre votre adresse ci-dessous).

M.....

SIGNATURE :

rue....., N.....

Ville.....

Département.....

Faites bien attention

Les BIJOUX



“FIX”

portent tous le mot



“FIX”

gravé sur chaque bijou



Verifiez chez les Bijoutiers avant d'acheter

Pureté du Teint

Etendu d'eau le

LAIT ANTÉPHÉLIQUE OU LAIT CANDÈS

Dépuratif, Tonique, Détersif

DISSIPE

Hâle, Rougeurs, Rides précoces
Rugosités, Boutons, Efflorescences, etc...

Conserve la peau du visage
claire et unie.

A l'état pur, il enlève, on le sait, masque
et taches de rousseur.

Il date de 1849.

CANDÈS, Boul. St-Denis, 16, Paris

Fl. 6 fr. en France

Etranger, port en sus

Tout papier odorant non
marqué A. PONSOT est
une contrefaçon du véritable

PAPIER D'ARMÉNIE

EN VENTE PARTOUT

G. DAMBUYANT, Éditeur, 4, Faub. Montmartre, Paris.

ALBUM DES ARTISTES CÉLÈBRES :

DRANEM

32 pages de musique
(piano et chant)

MAYOL

32 pages de musique
(piano et chant)

Prix de chaque album : 1 franc.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

L'HIVER A LA CÔTE D'AZUR

Billets d'aller et retour collectifs, deuxièmes et troisièmes classes. Valables jusqu'au 15 Mai 1912.

Délivrés du 1^{er} octobre au 15 novembre, aux familles d'au moins trois personnes, par les gares P.-L.-M. pour Cassis et toutes gares P.-L. M. situées au delà vers Menton. Parcours simple, minimum : 400 kilomètres. (Le coupon d'aller n'est valable que du 1^{er} octobre au 15 novembre 1911).

Prix : Les deux premières personnes paient le plein tarif, la 3^e personne bénéficie d'une réduction de 50 p. 100, la 4^e personne et chacune des suivantes d'une réduction de 75 p. 100.

Arrêts facultatifs.

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

Des trains rapides et de luxe composés de confortables voitures à bogies desservent pendant l'hiver les stations du littoral.

Nota. — Il est également délivré, dans les mêmes conditions, des billets d'aller et retour de toutes gares P.-L.-M. aux stations hivernales des Chemins de fer du Sud de la France (Le Lavandou, Cavalaire, St-Tropez, etc.)

STATIONS HIVERNALES (Nice, Cannes, Menton, etc.)

Paris-La Côte d'Azur en 13 heures par train extra-rapide de nuit ou par le train « Côte d'Azur rapide » (première classe). (Voir les indicateurs pour les périodes de mise en marche).

Billets d'aller et retour collectifs de première, deuxième et troisième classes, valables 33 jours, délivrés, du 15 octobre au 15 mai, dans toutes les gares P.-L.-M. aux familles d'au moins trois personnes pour : Cassis, La

Ciotat, St-Cyr-la-Cadière, Bandol, Ollioules-Sanary, La Seyne, Tamaris-sur-Mer, Toulon, Hyères et toutes les gares situées entre Saint-Raphaël-Valescure, Grasse, Nice et Menton inclusivement. — Minimum de parcours simple : 150 kilomètres.

Prix : Les deux premières personnes paient le plein tarif, la 3^e personne bénéficie d'une réduction de 50 p. 100, la 4^e et chacune des suivantes d'une réduction de 75 p. 100.

Faculté de prolongation de une ou plusieurs périodes de 15 jours, moyennant supplément de 10 p. 100 pour chaque période.

Arrêts facultatifs.

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

Des trains rapides et de luxe composés de confortables voitures à bogies desservent pendant l'hiver les stations du Littoral.

Nota. — Il est également délivré, dans les mêmes conditions, des billets d'aller et retour de toutes gares P.-L.-M. aux stations hivernales des Chemins de fer du Sud de la France (Le Lavandou, Cavalaire, Saint-Tropez, etc.)

ALGÉRIE-TUNISIE

Billets de voyages à itinéraires fixes, 1^{er} et 2^e classes.

Délivrés à la gare de Paris-Lyon ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires. Certaines combinaisons de ces voyages permettent de visiter non seulement l'Algérie et la Tunisie, mais encore des parties plus ou moins étendues de l'Italie et de l'Espagne.

Voir la nomenclature complète de ces voyages circulaires dans le Livret-Guide-Horaire P.-L.-M., en vente dans les gares, bureaux de ville, bibliothèques : 0 fr. 50 ; envoi sur demande au Service Central de l'Exploitation, 90, boulevard Diderot, à Paris, contre 0 fr. 70 en timbres-poste.